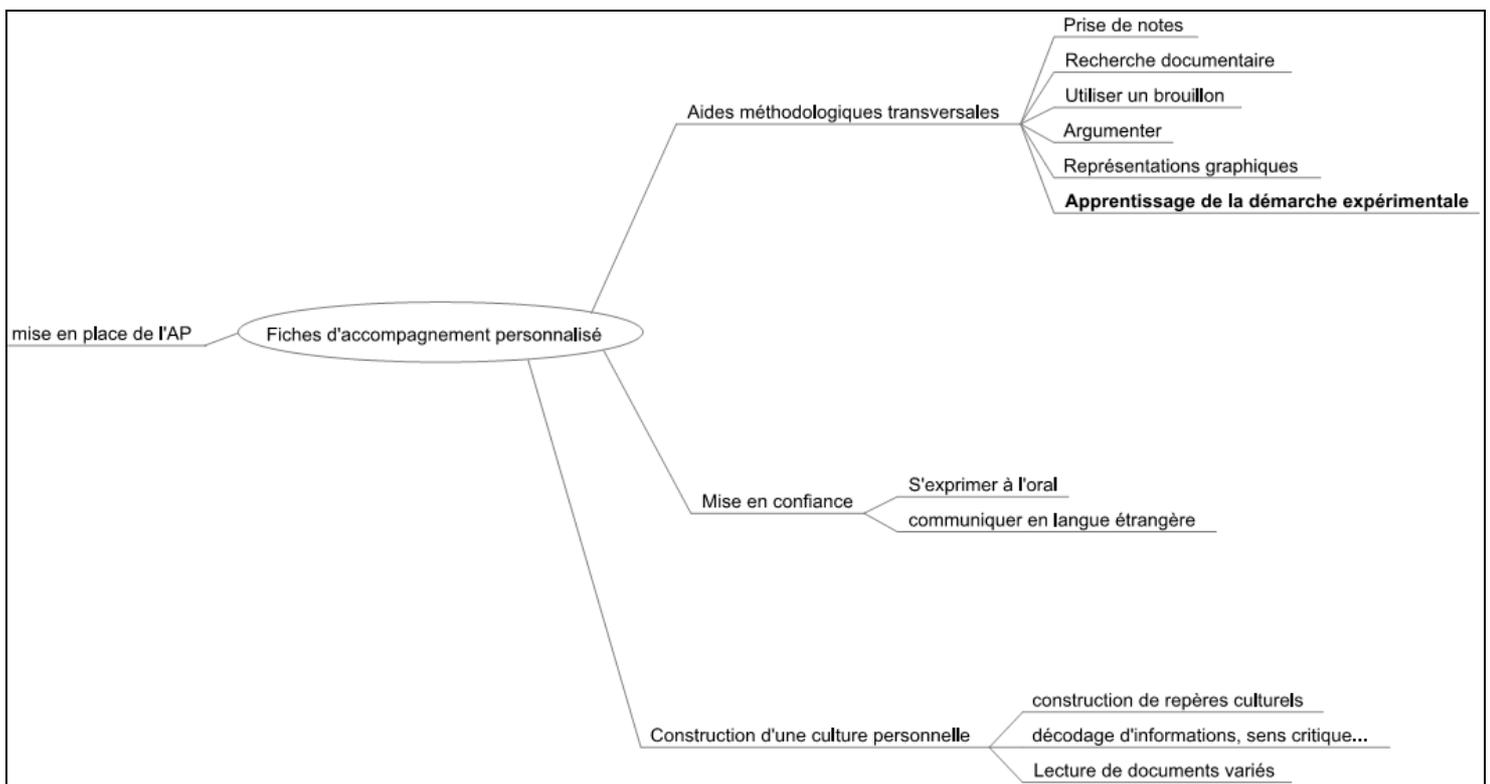


LYCEE DES ILES



WILLIAMA HAUDRA
LIFOU

Préparation de la mise en place de l'accompagnement personnalisé rentrée 2013



Consigne : « Vous voulez plus d'argent de poche ce mois-ci, que dites vous à vos parents ? » ou « Vous voulez aller à une fête et vos parents s'y opposent, que leur dites-vous ? »

- **Confrontation** des divers arguments des élèves : certains arguments sont plus efficaces que d'autres.
- **Conclusion** : l'argumentation est une stratégie qui s'appuie sur des moyens précis (prise en compte du destinataire, organisation des idées...) pour persuader/convaincre l'autre.

Remarque : Si une telle activité est possible en cours, elle se révèle plus efficace en petit groupe, dans le cadre de l'Accompagnement personnalisé où l'échange est plus facile.

Activité n°2 :

Question : « Quels sont, selon vous, les métiers où l'on a besoin d'argumenter ? »

- **Confrontation** des réponses des élèves (par exemple pour des professions telles que : journaliste, avocat...) ; mais on conduit aussi le groupe à réfléchir à des **professions moins attendues** comme par exemple, celle d'ingénieur, de scientifique (le langage mathématique relevant, lui aussi, de stratégies argumentatives) ; on envisage également toutes les professions qui ont trait au commerce : artisans ou commerciaux (qui négocient et discutent des devis, qui cherchent des arguments de promotion et de vente).
- **Prise de conscience du point commun** de chaque profession évoquée : l'utilisation de la **démonstration, dans l'écrit ou par la parole** pour convaincre son destinataire.
- **Retour à l'univers scolaire** : « N'y a-t-il pas un autre métier, que vous connaissez bien puisque vous le rencontrez presque tous les jours de la semaine, et qui s'appuie également sur l'argumentation ? ». Les élèves sont alors amenés à réfléchir au **métier de professeur** et à **celui d'élève**, qui, chacun, nécessite une maîtrise de l'argumentation.
- **Dernière mise en perspective** : « Dans quelles matières vous demande-t-on d'argumenter ? » On se rend compte que presque toutes comportent une dimension argumentative que l'on cherche alors à **identifier** et à **spécifier**.

Comprendre la nécessité de justifier ses réponses dans un devoir

Activité n° 1 : En Sciences

- **Donner aux élèves un exercice** à faire nécessitant l'utilisation d'une formule vue en cours et qu'ils doivent transformer avant usage. Ils font ce travail sur transparent :
- **Confronter les rédactions de réponse** sur rétro projecteur : si les élèves se sont contentés de faire des calculs, en donnant directement le résultat, ou en utilisant de mauvaises unités de grandeurs, ou en s'étant trompé dans l'usage de la formule, ils n'arrivent pas au même résultat. Cela suscite alors **un débat**.

- **Chacun reprend sa feuille** et doit à présent prouver que son résultat est le bon en **rédigeant les étapes de sa démarche**, en justifiant, en donnant des preuves explicites du bien fondé de son raisonnement.
- **On confronte à nouveau les résultats** : des élèves se sont aperçus de leur erreur en précisant leur démarche ; d'autres sont sûrs d'eux et peuvent exposer clairement leur démonstration ; d'autres se rendent compte que c'est la question qui impose le choix de la bonne relation mathématique.

Activité n° 2 : En Lettres

- **Distribuer aux élèves un texte** qui présente un aspect argumentatif ou engagé et qui soit **difficile à comprendre** à la première lecture (ex : *La Peste* de Desnos, un extrait de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire). Ils ne le lisent qu'une fois et retournent leur feuille.
- **Ils répondent à la question** : « *Selon vous, de quoi parle ce texte ? Surtout, quel est son but ?* »
- **Confrontation des réponses** : les élèves ne sont pas d'accord, ils ont des opinions très diverses.
- **Possibilité de lire le texte une seconde fois** et de relever des preuves des hypothèses avancées.
- **Nouvelle confrontation des réponses...** pour que soit comprise la nécessité d'**appuyer toute hypothèse sur des preuves** (qui ne sont pas seulement des citations mais des **analyses de procédés**)

S'entraîner à argumenter**Activité n°1 : Confronter des thèses opposées sur un même sujet**

Les élèves étudient les **stratégies argumentatives de différents auteurs** sur un même sujet en relevant les arguments de chacun :

- à partir d'une **page de journal** confrontant trois rédacteurs sur un même sujet ;
- à partir d'un **extrait de reportage** où les représentants de thèses différentes, voire opposées, sont interviewés ;
- à partir d'une **émission de radio**.

Sur un autre sujet, les élèves doivent faire une petite recherche (pour avoir de la matière), et défendre leur propre thèse. On organise une confrontation des diverses thèses.

Activité n°2 : Argumenter en jouant un rôle (le jeu de rôle)

En fin de séquence, quand les élèves commencent à bien connaître un sujet, on peut leur proposer, individuellement ou par groupe, **de jouer toutes sortes de rôles** afin que non seulement **ils s'approprient le contenu de la séquence de manière ludique**, mais qu'en plus, **ils rédigent un texte argumenté** :

- des écrivains, des personnages historiques, des économistes célèbres...
- des représentants (fictifs ou non) de théories différentes en mathématiques, en histoire, en biologie...

Remarque : cette activité n'est possible et intéressante que si les élèves ont suffisamment mesuré **l'importance de la qualité argumentative** et si l'on fixe à ceux qui constituent l'auditoire des **critères d'observation et d'écoute**.

Exemple de mise en œuvre d'un jeu de rôle littéraire :

On demande aux élèves d'imaginer un **dialogue polémique** en utilisant tous les types d'arguments (notamment les **arguments d'autorité** qu'ils peuvent trouver dans le cours) entre ces diverses figures, par exemple :

- Voltaire et Rousseau sur leur conception opposée de la société (après une étude du poème Le Mondain)
- Un humaniste discute avec Mme de Staël à propos de la thèse de cette dernière :

« L'éducation faite en s'amusant disperse la pensée ; la peine en tout genre est un des plus grands secrets de la nature : l'esprit de l'enfant doit s'accoutumer aux efforts de l'étude comme notre âme à la souffrance. » (De l'Allemagne, 1813) (après avoir étudié un texte d'Erasme, de Rabelais, de Montaigne).

On peut également mettre en scène le procès d'un personnage littéraire ou historique : individuellement ou en groupe, les élèves choisissent leur camp : *« Pour ou contre la culpabilité d'Œdipe, de Louis XVI... ? »*

Remarque : on voit ici l'intérêt **d'articuler le travail en classe et celui effectué dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé**. Ce dernier devient alors le lieu d'activités spécifiques, une sorte de **laboratoire, en amont ou en aval de la classe**.

En effet, il convient de rappeler que tous ces entraînements ne sont pas donnés « ex nihilo » aux élèves mais qu'ils prennent place en fin de séquence ou après une recherche, ou, du moins, après l'étude d'un texte argumentatif – s'ils ont lieu au début, c'est pour mettre en évidence la nécessité d'acquérir des outils et pour vérifier et à la fin, mesurer le chemin parcouru dans les apprentissages-

C'est dans ce contexte que l'élève aura **davantage confiance en lui** et qu'il ne pourra plus dire : « Je n'ai rien à dire sur ce sujet », « Je n'ai pas d'idées »...

Activité n°3 : Représentation et description d'un phénomène (dominante scientifique)

Présenter aux élèves un tableau montrant l'évolution d'un produit et les amener à **construire des représentations graphiques** adéquates de ce phénomène. Les élèves présentent et analysent le type de représentation adopté. Il s'agit ici de leur faire établir un titre, une légende appropriés et de choisir les couleurs pertinentes.

- Ils doivent dégager **l'aspect général**, valable pour l'ensemble du document, **quantitatif** (un chiffre) et **qualitatif** (un adjectif) du phénomène observé.
- Ils dégagent ensuite la **tendance particulière** qui se distingue de la **tendance générale**. Les phénomènes doivent également être relevés et mesurés quantitativement et qualitativement.
- Enfin, ils doivent **expliquer, comparer et faire le lien entre la description et la structure du cours** pour établir définitivement le résultat de la démarche : « *L'analyse du document atteste que ...* ».

IV. LIENS VERS D'AUTRES FICHES

- S'exprimer à l'oral : annexe organiser un débat
- Utiliser efficacement un brouillon

Annexe : Lire et interpréter un document quantitatif**Définition**

Un document « **quantitatif** » est un discours construit à partir de **mesures chiffrées** (un tableau statistique) ; on l'oppose donc d'ordinaire au document « **qualitatif** », qui articule le discours de **façon littéraire** (un texte, une iconographie). Cette mesure peut donner lieu à une **représentation graphique** (courbe, histogramme), elle-même produit d'un auteur qui a voulu mettre en valeur certains faits.

Difficultés**1. Les documents quantitatifs sont des artefacts**

Les élèves ont rarement conscience que ces documents sont des artefacts, des discours **construits** : ils ont l'impression qu'il s'agit de chiffres « bruts », « naturels ». Leur auteur a faits des choix, voulu démontrer quelque chose : il convient d'avoir cela à l'esprit.

2. Savoir lire ; savoir décoder

Les tableaux statistiques et les représentations graphiques, malgré leur nature visible, n'ont rien d'évident pour l'élève : **dégager les faits** peut être difficile. Souvent, ne sont recueillis que des points de détails, des « accidents » au hasard d'un graphe. Il est alors difficile de **visualiser le tableau dans sa globalité**.

3. Savoir interpréter

L'élève doit être à même de **reconstruire le raisonnement** de l'auteur de façon systémique et scientifique pour l'interpréter. Il doit produire une **argumentation**, un **raisonnement** approprié.

Remédiation**4. Faire prendre conscience de la présence d'un discours statistique**

Exemple révélateur : La lecture d'une simple courbe, sans en appeler à la vigilance particulière des élèves, peut permettre cette prise de conscience. Une simple courbe, mais pas une courbe simple : l'axe des ordonnées pourra être semi-logarithmique, ou la représentation être en base 100 pour une année déterminée. Sans méthode, sans précautions préalables, on peut très vite arriver à un **contresens**.

Activités proposées :

Prenons l'exemple de la production industrielle française au XIX^{ème}-XX^{ème} siècle en France : dans le cas d'un axe semi-logarithmique ou dans le cas d'une base 100 pour l'année 1945, des élèves concluent à « la révolution industrielle à partir de 1950 en France », affirmation fautive qui les étonne eux-mêmes. On a donc **l'opportunité** ici de leur faire comprendre qu'un document quantitatif est un artefact, **le produit d'un auteur** qui vise à **illustrer un point de vue précis** et qu'il convient de dégager les outils de cette construction (titre, axes, objet et champ d'étude).

On peut, dans un deuxième temps, **inverser les rôles** et, cette fois-ci, faire **produire des statistiques** aux élèves et les amener à **construire les représentations graphiques** adéquates. On rappelle que depuis la classe de 5^{ème}, les élèves construisent en mathématiques des représentations graphiques, et qu'ils sont progressivement capables d'un va et vient entre les données et les graphiques.

Activités proposées :

Par exemple **en histoire** :

- l'origine spatiale des biens confisqués aux citoyens athéniens frappés d'atimie (Stèle des Hermocopides, 414) ;
- l'imprimerie : révolution quantitative et qualitative des savoirs à partir d'un inventaire d'une bibliothèque privée ou publique du XVI^{ème} siècle.

Il s'agit ici de faire construire à l'élève un titre, une légende appropriés et de choisir les couleurs pertinentes pour ce qu'il veut démontrer.

Il pourrait aussi bien s'agir en première d'établir la courbe (en base 100) de la production d'aluminium ou de vanille...

5. Faire lire et décoder

La nature « immédiate », « visible » de ce type de document n'a rien d'évident pour l'élève.

Activités proposées pour mieux lire :

- **lisser la courbe au brouillon** : la dépouiller de ses menus accidents, dégager les points de départ et d'arrivée, le point bas pour dégager une évolution générale ;
- **visualiser un tableau** : indiquer par des + ou des - les évolutions ; produire une courbe au brouillon ;
- savoir **reconnaître l'élément référent** et lui donner un **statut préférentiel**. Il faut distinguer le tout et ses parties ; exemple : l'évolution de la population de la France pendant les Trente Glorieuses est essentielle pour saisir l'évolution de la population rurale et urbaine ; non l'inverse.

Activités proposées pour mieux décoder :

- Réfléchir au **champ spatial et temporel**. Plus le champ chronologique est long, plus il va lisser les accidents conjoncturels. On pourrait ainsi étudier deux courbes de la croissance française. L'une de 1850 à 1914 (laissant apparaître les rythmes conjoncturels), l'autre englobant les XIX^{ème} et XX^{ème} siècle (les lissant pour une large part).
- Réfléchir au **type de mesure retenu**. Une réflexion sur la base 100 ou la mesure semi-logarithmique montre en général un tassement pour la période postérieure. Mais cela est le fait de la construction retenue. La croissance française, là encore, s'y prête assez bien.
- Réfléchir aux **types de graphes, aux couleurs retenus**. Des activités simples peuvent permettre de dégager les fonctions différentes de photographie à un temps « T » ou de description d'une évolution plus longue.

6. Faire respecter un nécessaire protocole

Ainsi sensibilisé, l'élève peut comprendre la nécessité d'adopter un protocole **scientifique strict** pour analyser les documents quantitatifs. Il s'agit d'une procédure systémique et invariable qui s'impose tant dans les sciences expérimentales (chimie, physique, biologie) que dans les sciences humaines ou du tertiaire (histoire, géographie, économie, gestion).

–Présentation du document

–Description

–Explication

–Résolution

a. Présentation du document :

Remarque avant la mise en œuvre :

Il ne s'agit pas ici de redire des consignes partout répétées dans les manuels, mais d'instaurer une **phase initiale du protocole**, qui consiste à préparer le travail de lecture et d'extraction d'informations. Avant toute affirmation, il convient de savoir de quel sujet on va parler et comment on en parle :

- **Objet d'étude (titre)** : définir rigoureusement les mots ou notions employés en effectuant des rapprochements avec le cours, pour dissiper tout problème éventuel d'interprétation.
- **Champ d'étude (période)** : isoler le champ spatial ou temporel pour ne pas faire dire au document ce qu'il ne dit pas.
- **Présenter et analyser le type de représentation adopté**, les choix opérés par les auteurs. Chaque type de graphe a ses logiques propres, et son choix, délibéré, ne va pas de soi.

Il convient d'exiger **une courte formulation, orale ou écrite des enjeux du document, des choix opérés et donc de ses limites**. Si le document relève d'une argumentation, il convient donc de **dégager le problème posé**, seul préalable à son éventuelle résolution : poser un problème, c'est déjà y répondre.

b. Description du document :

Une fois levés les écueils de lecture, la **description est la seconde étape du protocole** : on insiste sur le fait qu'elle va du **général au particulier**.

Remarque : Il convient, en effet, d'aider les élèves à ne pas se concentrer sur un seul aspect du document. Si l'étape 1 a été respectée, ils doivent donc **s'astreindre à dégager le fait général, englobant** (c'est-à-dire valable pour tous les compartiments du document). Celui-ci doit être scientifiquement établi, c'est-à-dire **mesuré** et l'on exigera ainsi une mesure **quantitative** (un chiffre) et **qualitative** (un adjectif scrupuleusement choisi) du phénomène observé.

Ensuite seulement, il est possible de **faire place au particulier**, au détail, à l'incident émaillant la tendance générale. Les **phénomènes « accessoires » font alors sens** : ils doivent également être relevés et mesurés quantitativement et qualitativement.

c. Explication du document :

Expliquer, c'est **faire le lien entre la description et l'ensemble des informations du cours**. Une **comparaison**, non une juxtaposition, est requise : en quoi le document valide t'il, partiellement ou non, ce que l'on sait par ailleurs ? L'élève doit se laisser la possibilité ainsi, à l'appui de sa démarche, **d'affronter une éventuelle contradiction**, qu'il lui appartiendra au moins de relever.

Comment retrouver les informations ?

- L'élève doit **faire le lien** entre la phase 1 de présentation et le cours, retrouver dans ce dernier le chapitre (ou le paragraphe) approprié.
- Il **isole la notion** ou les faits de référence
- Il **confronte et adapte son document** : il « transforme la formule »
- Il **utilise des connecteurs** pour passer de la description à l'explication, comme, par exemple, « *Or, on sait par ailleurs que ...* » et **produit le résultat de la confrontation**.

d. Résolution :

Une dernière phrase est attendue pour répondre au problème posé par le document, terme de la démarche. Si le développement a illustré la rigueur du protocole scientifique, il convient en effet **d'établir définitivement le résultat rigoureux de la démarche sous la forme d'une clause** (« *L'analyse du document atteste donc ...* »).